

FLN

Les contestataires saisissent Ould Kablia

Les adversaires de Abdelaziz Belkhadem au sein du comité central du Front de libération nationale reviennent à la charge après la «trêve convenue» durant la période de campagne électorale pour les législatives du 10 mai. Hier samedi, ils étaient 202 membres du comité central à approuver le retrait de confiance à Abdelaziz Belkhadem au cours d'une session exceptionnelle, la troisième du genre, tenue cette fois à la kasma du parti à El-Madania, à Alger.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Plus précisément, l'on dénombrait 169 présents, 22 procurations et 11 absences justifiées et ce, sur les 351 membres au total que compte le comité central. Il en manque, certes, 21 membres pour atteindre le quorum statutaire requis à la convocation d'une session extraordinaire du CC mais largement au-delà de la majorité nécessaire pour entamer la procédure de retrait de confiance. «Nous n'avons plus besoin de ces deux tiers puisque Belkhadem lui-même vient de fixer une date pour la convocation d'une session du comité central», estime un des meneurs de ce mouvement de contestation. Ceci, tandis que d'autres membres, comme Ahmed Boumechdi, tiennent toujours à réunir ce quorum. «Il faut que nous décidions, nous, d'une autre date que la sienne», insisteront plusieurs intervenants à la rencontre d'hier. «Il y a des moments dans la vie, comme en politique, où il faut trancher», clamera sèchement l'ancien ministre, Boudjemaâ Haïchour.

«En plus du retrait de confiance à l'actuel secrétaire général que nous avons déjà prononcé lors de nos deux précédentes rencontres du 9 et du 14 avril dernier, il nous faut aller vers une autre étape, celle de constater la vacance du poste de secrétaire général du parti et ouvrir le dépôt des candidatures.»

C'est d'ailleurs ce qui sera fait à travers une motion lue par l'ancien SG de l'UNJA, Mohamed Bourzam, puis via une résolution finale clôturant les travaux.

Si, hier, certaines figures de proue de ce mouvement ont brillé par leur absence, comme l'ancien président de l'APN, Amar Saïdani, ou le président sortant de la même Assemblée, Abdelaziz Ziari (en mission officielle à l'étranger), l'on a enregistré, en revanche, une présence de taille : celle, pour la première fois, d'un ministre en exercice, Hadi Khaldi en l'occurrence. Pour plusieurs participants, la présence du ministre de la Formation professionnelle, réputé proche de Bouteflika, est «un signe». «Il y a plusieurs autres hauts responsables qui



Photo : Samir Sid

nous soutiennent sans pour autant signer ou se manifester publiquement, pour le moment», assure, confiant, un autre dirigeant du mouvement. Pour autant, le sort de Abdelaziz Belkhadem est-il définitivement scellé ? L'encore secrétaire général du FLN n'est pas près, mais alors pas du tout, d'abdiquer. Considérablement renforcé par l'inattendue victoire, de par son ampleur en tout cas, du parti aux législatives, il jette toutes ses forces dans la bataille. Après avoir réuni son nouveau groupe parlementaire, jeudi dernier à Zeralda, et qu'il compte déployer désormais en véritable «bouclier» contre ses adversaires,

Belkhadem a fait appel à la force publique pour empêcher ses mêmes adversaires de tenir leur réunion au siège national du parti à Hydra, tel que prévu initialement.

Aussi, compte-t-il faire participer les nouveaux députés du FLN, 221 au total, à la prochaine session du comité central qu'il annonce pour les 15 et 16 juin prochain.

Une perspective qui risque de provoquer bien des désordres. Car, en face, l'on compte également faire appel à des troupes en renfort ! «Nous allons ramener des militants en nombre supérieur à ses députés. Dans le cas où il persisterait à faire parti-

ciper ses parlementaires, nous ferons de même s'agissant de nos militants», menacera même un intervenant à la rencontre d'El-Madania. Mais un dirigeant influent du mouvement des contestataires nous confiera qu'un courrier sera incessamment adressé au ministre de l'Intérieur contenant la motion portant retrait de confiance au SG et «bien d'autres documents, avec copie pour Belkhadem».

D'ores et déjà, et à la lumière des décisions que prendra Daho Ould Kablia dans les tout prochains jours, l'on esquisserait la position réelle de Bouteflika dans ce conflit ouvert...

K. A.

LOUISA HANOUNE

À ORAN :

«Les résultats accordés au PT sont une punition politique»

Après plus d'une semaine de l'annonce des résultats officiels des législatives, le sujet de la fraude ne cesse d'être d'actualité. Hier samedi, c'était Louisa Hanoune, secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), qui est revenue à la charge en accusant l'administration au plus haut sommet décisionnel d'avoir organisé l'une des fraudes les plus abjectes en faveur du FLN.

«Nous sommes le seul pays au monde où un parti «obtient» la majorité des sièges et le peuple ne sort pas dans la rue pour fêter cette victoire, car tout simplement il s'agit d'un trafic et de vol de sièges», dira le SG du PT. Et d'affirmer qu'«ils sont devenus des génies dans le trafic des voix, ils ont utilisé la méthode du parti unique». Pour Louisa Hanoune, qui ne digère toujours pas l'octroi de 221 sièges au le FLN, «la moitié des députés du FLN ont un électorat fictif».

Pour M^{me} Hanoune, «cette APN élue est constituée de l'argent sale et des intérêts personnels de certains, qui n'ont rien à voir avec la politique. Il faut se préparer au pire et pour cela, il nous faut s'unir plus que jamais, en s'entourant de comité, citoyens pour débattre et sauver l'Algérie».

Amel Bentolba

APRÈS SA DÉROUTE AUX DERNIÈRES LÉGISLATIVES

Les justifications d'Aboudjerra Soltani

C'est un Aboudjerra Soltani convaincu de la réussite de la stratégie mise en place lors des élections législatives du 10 mai dernier, qui s'est adressé hier aux membres du Madjliss Echoura de son parti. A ces derniers, il dira, «qu'il n'y a pas lieu de faire des analyses ou des commentaires». Selon lui, «le pouvoir a décidé de reporter le printemps algérien en spoliant nos voix».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Devant une assistance déçue des résultats des dernières législatives, le président du MSP Aboudjerra Soltani a prononcé un discours d'ouverture très critique à l'égard de «ceux qui ont barré la route à la mouvance islamiste de remporter la majorité parlementaire».

Il dira que ce «pouvoir a spolié nos voix», en ironisant que «le jour c'est la transparence, la nuit c'est l'opacité».

Selon le président du MSP, il y a une «volonté politique d'exclure les islamistes des grands enjeux politiques».

C'est dans ce cadre qu'il cite «la révision de la Constitution et la présidentielle de 2014». «Ils veulent concocter une Constitution sur mesure pour garder le même sys-

tème», accuse encore Aboudjerra qui rappelle que le courant qu'il représente est pour un régime parlementaire.

«Le même scénario se répète depuis 2007 avec le même décor et on refuse de quitter l'ère de la transition», a-t-il expliqué.

Le chef du MSP a parlé «d'exclusion de la jeunesse et que le renouveau, tel que prononcé par le président de la République, n'est pas près de voir le jour».

«La démocratie a perdu son âme et cette question de Constituante s'est évaporée, en laissant place encore une fois à la transition. Les objectifs sont clairs : on a décidé de nous exclure. Or, moi je dis que le grand perdant dans ces élections, c'est bien la démocratie.» Pour le chef du MSP, «il existe



Photo : Samir Sid

en Algérie deux partis forts, celui de l'abstention et celui de la fraude», tout en portant à la connaissance des membres du Madjliss Echoura que les observateurs internationaux ont cautionné la forme et non pas le fond, laissant croire que les résultats de ces élections n'ont pas été validés par les instances internatio-

nales. Aboudjerra se console tout de même d'être la troisième force politique du pays.

Il a tenté tout au long de son discours de faire croire à ses partisans que son parti a fait le bon choix en s'associant avec Ennahda et El-Islah dans le cadre de l'Alliance de l'Algérie verte.

A. B.